

Associé correspondant (1802)

Jérémie-Jacques Oberlin (1735-1806), né le 1er août 1735 à Strasbourg, y était un érudit particulièrement estimé, frère du célèbre pasteur Oberlin qui est plus connu que lui. Il avait été pendant 23 ans professeur au gymnase de Strasbourg, puis professeur à l'Université protestante, avant d'appartenir à l'Académie protestante, qui l'avait remplacée. Une publication faite en l'an IX lui donne en outre le titre de bibliothécaire de l'école centrale du Bas-Rhin. Il avait été membre correspondant de l'ancienne Académie royale des Inscriptions et Belles-Lettres. Emprisonné à Metz pendant la Terreur, il s'était lié d'amitié avec l'abbé Grégoire et s'était voué principalement à l'étude des monuments d'antiquités. Il avait aussi édité des œuvres antiques et s'était intéressé à l'histoire des langues. En 1775, il avait écrit un *Essai sur le patois lorrain des environs du comté du Ban de la Roche*, qui est considéré de nos jours comme un document très précieux pour l'histoire des parlers lorrains. Il a offert en 1806 une dissertation latine *sur l'importance des monuments de l'antiquité pour l'étude de l'histoire*. Il est mort à Strasbourg le 16 octobre 1806, et son éloge a été lu à l'Académie protestante par Stoeber, le 17 mars 1807. [Jean-Claude Bonnefont]

Edouard Sitzmann, *Dictionnaire biographique des hommes célèbres de l'Alsace*, tome 2, p. 376-377.